

ARTS - 25 mai 1955 - n° 517

du halo couleur
25-31 mai 55
n° 517

Le Salon des Artistes Français

Le 168^e Salon des Artistes français vient d'ouvrir ses portes. Près de 2.500 œuvres, peinture et dessin, sculpture, architecture, gravure et lithographie, arts décoratifs — exécutées par près de 1.500 artistes, témoignent du goût d'un très grand nombre de nos contemporains pour ce qu'il est

convenu d'appeler les « activités d'art » et prouvent en même temps que l'académisme a la vie dure.

Ce Salon ne pose vraiment aucun problème et n'abrite aucune vision bouleversante du monde. Véritable musée des horreurs en ce qui concerne la plupart des œuvres exposées qui n'a même pas la virulence de l'horreur, mais simplement ce caractère de provocation à la satire par lequel Bouguereau a inspiré à Gremillon une bonne partie de son film « Les Charmes de l'existence », une salle consacrée à l'exposition rétrospective du

peintre AUGUSTE LEROUX (1871-1954) est censée représenter le cœur de cette exposition.

Autour, tout se passe en général comme si ni le surréalisme, ni le cubisme, ni même Cézanne n'avaient existé. Aucun des problèmes tragiques qui déchirent l'homme de ce temps n'est évoqué. Il ne s'agit même pas, dans la plupart des cas, d'évasions. La photographie (comme on a pu le voir récemment sous les mêmes verrières) utilise avec intelligence du génie, possède un pouvoir d'évocation, de réalisme ou de transfiguration poétique qui manquent à la majorité de ces toiles sou-

cieuses pourtant, en principe, de « figurer » le réel.

Il arrive cependant que certaines d'entre elles se distinguent, soit par le souci d'un métier sûr et probe, presque trop méticuleux comme les natures mortes de JOUFFROY et celles de STRITT ou « La Seine à Grenelle », de ROUDEAU, par l'audace de couleurs éclatantes, comme les fleurs et la nature morte de G. DE BENOUVILLE, par la fantaisie d'interprétation comme les paysages new-yorkais de J. LERIN, par la sensibilité ou le souci de construction rigoureuse comme les paysages de M.-L. CEREE, de Th. CLEMENT

ou de LEFEHT (dont le paysage de Bretagne est l'un des meilleurs de cette exposition...)

Parmi les peintres de la France d'outre-mer, H. LE PECQUEUX et MAGNARD exposent à nouveau leurs toiles vivantes et colorées. Les aquarelles et les croquis sont en général exécutés avec plus de liberté. Parmi les sculptures, rares sont celles qui échappent à la raideur sans vie des commandes officielles.

Les arts décoratifs — tapisserie, céramique, tissages, émaux, reliures, sont bien représentés par des œuvres exécutées avec goût et un sens de la perfection

Luce HETIN.